Cheptel atomique

Du terrain à l'image

Yoann Moreau et Mathias Crémadez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tc/8588>

DOI : 10.4000/tc.8588

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2017

Pagination : 104-109

ISBN : 978-2-7132-2708-0

ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Yoann Moreau et Mathias Crémadez, « Cheptel atomique », *Techniques & Culture* [En ligne], 68 | 2017, mis en ligne le 18 décembre 2019, consulté le 29 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/tc/8588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.8588>

Cheptel atomique

Du terrain à l'image

Extrait de carnet : 31 mars 2017, Namié (Japon). Dans la voiture, sur la route du retour

Diolier me dit : « Ces villages sont comme des gens qui viennent tout juste de mourir. Ils ont encore tous les aspects de la vie et on pourrait les croire sur le point de se réveiller. Mais quelque chose manque, quelque chose s'en est définitivement enfui ». Et plus tard, après un temps passé à regarder par la fenêtre un site de stockage des déchets radioactif sous bâches plastiques : « La vie s'en est allée de ces villages, mais pas toute la vie. Dans un corps mort, la décomposition est vive, vivace. C'est l'Eldorado des bactéries, des levures, des mouches et de la vermine. Pas toute la vie. Quelque chose s'en est allée, qui n'est pas la vie en générale, mais une vie particulière, la vie de ces lieux ». (1) Par la fenêtre : des tractopelles travaillent sans relâche à écorcher le paysage, arasant toutes les terres qu'une vie d'un autre ordre, une "radio-activité", est venue coloniser.

Transcription dictaphone (2016.04.21-Ôno-san.mp3)

« Je sais bien que la contamination ne se perçoit d'aucune manière, mais j'ai appris – je sais – qu'elle est là, rayonnant en toutes choses et fourmillant de toutes parts. Cette vaste région aux alentours de la centrale a été évacuée parce qu'elle est infectée d'éléments radioactifs. [...] Je suis en train de faire l'expérience *in vivo* – sur le terrain et non pas en laboratoire – du découplage radical entre expérience sensible et savoir technique. Et ce n'est pas une question de précision dans les mesures². »

Extrait de carnet : 1^{er} novembre 2016 (à propos de mon usage du compteur Geiger)

Je ne mesure pas, je "dém mesure". Je cherche à établir le degré de l'indétermination, ce moment où le 0 d'erreur est devenu Δ d'erreur. Je souhaite montrer ce passage du minuscule au majuscule, du mineur au majeur, d'un monde stable, établi, arpentable et mesurable, à un monde flottant, indécis, flou, mouvant, insaisissable. Je ne mesure pas, je vérifie l'ampleur de l'impréhension, je fais entendre le sens littéral d'une vue dite "imprévisible".

(1) Laugel 1861 : 19 - (2) Berthelot 1876

(3) Irène & Frédéric Joliot-Curie, 1934

(4) le Technétium, le Prométhéum

(5) Le Plutonium et tous les transuraniens

(6) Chelet 1961 : 71 - Moscovici 1968 : 483

(s) Spielberg (1993)

YO'R MATHCZ - 2017

Transcription dictaphone (2016.04.22-Ôno-san.mp3)

« Tout ce que je vois, sens, entends, touche, bois et mange ici est sans cesse augmenté d'un flux de connaissances qui me dit "fais gaffe". Je n'ai encore jamais vécu cela, l'intrication du gastronomique et de l'atomique, du physiologique et du quantique. [...] Ce terrain a quelque chose de figural³, il me donne à comprendre l'enjeu des processus de figurations et de mises en images. »

Extrait de mail à Mathias Clivaz (22 avril à 9:45, Ôno-san)

Peut-être que ce qui se joue ici est l'acquisition d'une connaissance particulière, d'une connaissance « sensible » qui puisse permettre de relier les percepts (ce que l'on voit, sent, touche, écoute), les affects (ce que l'on ressent, imagine, redoute et désire) et les concepts (ce que l'on apprend, sait, mesure). Cette connaissance-là, qui frémit constamment et tisse des liens autour de notre chaos central... eh bien... ce n'est pas simple de tourner son attention vers elle ! [...] La question concrète que je me pose, c'est comment les gens vivent ici ?

Transcription dictaphone (2016.11.02-Tokyo.mp3)

« Toutes les théories scientifiques "mettent en scène" leurs idées, elles fabriquent des récits dont les concepts sont les héros⁴. C'est précisément ce qui m'a fait défaut à Fukushima. J'en viens maintenant – et de plus en plus souvent – à rêver le monde du point de vue des radionucléides. Je m'imagine à l'échelle "miniscopique", je me représente des paysages atomiques et mets mon savoir en scène. »

Notes

1. Didier Delaitre est médecin légiste au BEA, chercheur associé au CRC-Mines ParisTech.
2. Stengers 2006 : 21.
3. Lyotard 1971 : 14.
4. Knorr-Cetina 1981, Latour 1988.

Les auteurs

Mathias Crémadez est illustrateur. Après avoir passé plusieurs années au Brésil, il vit et travaille actuellement à Paris. <http://mathez.tumblr.com>.

Yoann Moreau, anthropologue et dramaturge, est maître assistant au Centre de recherche sur les risques et les crises (CRC, MINES ParisTech / PSL Research University), chercheur associé à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (CEM-EHESS/CNRS) et à l'équipe Anthropologie de la perception (LAS-EHESS/Collège de France). Ses travaux portent sur la culture des catastrophes, la dramaturgie des savoirs scientifiques et la structuration des milieux (mésologie). Il travaille actuellement au Japon pour un programme de recherche sur l'ingénierie du nucléaire en situation extrême. Il vient de publier *Vivre avec les catastrophes* (Puf, 2017).

Iconographie / Crédits

Image d'ouverture. © Mathias Crémadez & Yoann Moreau, à partir de Scoccimarro, R. 2016, *Penser avec Fukushima*, Doumet, C. & M. Ferrier (dir.), Paris : éditions Nouvelles. Cécile Defaut : encart intérieur. Les extraits de carnets et transcriptions de documents audio sont tirés des notes de terrain de Yoann Moreau lors des missions *Structural Disaster* (Guarnieri & Matsumoto, Mines ParisTech/université de

Tokyo, mars-avril 2016), *Call it Anything* (Houdart CNRS/F93, avril-mai 2016) et *Fukushima, dans les règles de l'art* (Houdart & Moreau / OCIM-Ministère de la Culture, octobre-novembre 2016).

Planches. © Mathias Crémadez & Yoann Moreau. Texte : Yoann Moreau ; Scénario : Yoann Moreau & Mathias Crémadez ; Dessins : Mathias Crémadez.

Références

Berthelot, M. 1876 *La synthèse chimique*. Paris : Germer Baillière.
Chelet, Y. 1961 *L'énergie nucléaire*. Paris : Éditions du Seuil.
Knorr-Cetina, K.D. 1981 « Social and scientific method or what do we make of the distinction between the natural and the social sciences ? », *Philosophy of the Social Sciences* 11(3) : 335-359.

Latour, B. 1988 « A relativistic account of Einstein's relativity », *Social Studies of Science* 18(1) : 3-44.
Laugel, A. 1861 « La philosophie chimique et les travaux de M. Berthelot », *Revue des Deux Mondes* 33 : 88-115.
Lyotard, J.-F. 1971 *Discours, figure*. Paris : Klincksieck.
Moscovici, S. 1968 *Essai sur l'histoire humaine de la nature*. Paris : Flammarion.
Spielberg, S. 1993 *Jurassic Park* (film).
Stengers, I. 2006 *La Vierge et le neutrino. Les scientifiques dans la tourmente*. Paris : Seuil.

Pour citer l'article

Moreau, Y. & M. Crémadez 2017 « Cheptel atomique. Du terrain à l'image », *Techniques&Culture* 68 « Mondes infimes », p. 104-109.